

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item 60. Paris, Vendredi 27 juillet 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

60. Paris, Vendredi 27 juillet 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1804-1814, Empire\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Histoire \(France\)](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1855-07-27

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4243, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

60 Paris le 27 juillet 1855

Longue visite de Milnes encore hier. Il me plait assez. Bon enfant, naturel, et spirituel.

Renvoyez-moi la lettre d'Ellice. Elle amusera Dumon, quand il reviendra jusqu'ici il n'est pas question de lui.

Mad. de Talleyrand arrive bientôt. Elle passera huit jours à Paris avant d'aller à Orléans. On me dit que le Prince Napoléon assistera dorénavant au conseil quand il y aura des questions importantes à débattre.

L'Empereur reviendra probablement demain, au plus tard dimanche. Je vous ai dit que le prince de Galles ne venait pas. Roi et successeurs ne peuvent pas se trouver en même temps bon de voyager.

Thiers a établi sa femme à Aix la Chapelle. Il est ici lui-même & vient d'achever son histoire de l'Empire.

Je me tourne et retour & je ne trouve rien à vous dire. Kalergis tient salon à Ems. Morny y va, et je crois qu'il s'y plaire. Adieu, adieu. G.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 60. Paris, Vendredi 27 juillet 1855,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-07-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6725>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

soit toujours le tourant, ne peut pas grand
chose par lui-même, et ne fait jamais rien
que ses propres affaires. Aujourd'hui il
soutient lord Palmerston, il attend lord
Olin et ne croit pas à la paix, de bien
loin. Je doute qu'il vienne à Paris en
automne plus qu'en printemps.

Vous me direz si vous voulez que je
vous renvoie sa lettre.

Je suis bien aise que le duc de Noailles
ait été content de son voyage à Londres et
que vous ayez retrouvé Montebello.

Voilà Thiers arrivé à Constantinople.
Je ne vois pas, quant à présent, grand sujet
de discussion entre lui et lord Stratford.
Le canal de Suez n'est pas en souffrance.
Vous n'avez pas encore le plaisir
de les voir se quereller.

Ayez bien, et adieu

Mon facteur arrive très tard. Votre lettre est
intéressante. Je suis charmé que le parti
de la paix ait pour lui, même des gens
qui disent. Adieu, Adieu.

4243
60). Paris le 24 juillet 1855.

Longue visite de Michel encore
hier. il me plaît assez. bon
naturel, naturel, et spirituel.
Renvoyez moi la lettre d'Ellin,
elle arrivera demain, quand
il reviendra. jusqu'ici il n'est
pas question de lui.

Mme de Tallpied arrive
bientôt. elle passera bientôt
jour à Paris avant d'aller à
Orléans.

on me dit qu'Alexandre Napier
arrivera prochainement avec
lui quand il y aura des
questions importantes à
débatte.

L'Esperance reviendra probablement
H. H.

demain. au plus tard dimanche.
j'vous ai dit qu'après ça de goller
ça vaait par. voir à succéder,
se passant par retour de courrier
très bon du voyageur.

Thier a établi sa position à l'égard
de la papauté. il a bien vu bien
à l'égard d'achever son histoire
de l'Europe.

j'vous ai dit qu'après ça de goller
ça vaait par. voir à succéder,
se passant par retour de courrier
très bon du voyageur.

adieu, adieu.

59

Val d'Aoste Vendredi 27 Juillet 1855

J'aime assez la phrase de lord
Albion sur le Autrichien, quoique je la trouve
encore un peu divine. Ils auraient pu (et je crois
que, pour eux-mêmes, ils auraient mieux fait)
invoquer en confidence de la débauche la France et
l'Angleterre que la neutralité militaire était leur
politique, qu'ils donnaient tout leur concours
diplomatique, sans pour rien promettre au delà,
et en se réservant toujours le droit d'examener
si on n'exigeait pas trop de la Russie et si
ce qu'elle accordait n'était pas assez. L'expérience
me confirme dans mon instinct que, pour
une grande puissance, la politique franche et
consequente était la meilleure. Il se peut que
l'Autriche ait laissé espérer plus qu'elle ne
voulait tenir. Mais en vérité la France et
l'Angleterre ont été faibles à l'expérience, et
quand elles se plaignent aujourd'hui d'avoir
été trompées, on est en droit de leur dire
qu'elles ont voulu l'être. à travers, les